

Le : 05 juillet 2019 à 14:27 (GMT +02:00)

De :

À : "langoelan.mairie@wanadoo.fr" <langoelan.mairie@wanadoo.fr>

Objet : Sur les poulaillers des 120000 poulets de Langoelan

Madame, Monsieur,

Je vous écris au sujet du projet d'implantation d'un élevage industriel de volailles sur votre commune.

Autoriser la construction et la mise en fonctionnement de cette usine à carne est tout bonnement honteux, et à de nombreux titres : combien de nuisances (humaines, pour les voisins, environnementales, pour les terres cultivables à jamais perdues) et de souffrances (animales, car ces animaux seront voués à un abattage précoce) pour qu'au final, cela ne profite qu'à une poignée de personnes ?

Savez-vous que ces pauvres poulets seront nourris avec des aliments très probablement OGM à l'origine très lointaine (Amérique du sud) et dont l'incidence sur la déforestation sera assurément avérée ? Savez-vous que, dans un marché européen déjà saturé de ces viandes à bas prix, ces volailles seront peut-être surgelées et vendues sur des marchés d'Afrique dans des conditions d'hygiène que nous n'accepterions pas nous-mêmes, entraînant au passage la fin de producteurs locaux ne pouvant rivaliser avec des prix aussi bas ? Que dire aussi de la pollution (eau, sols, relents) qui impactera votre commune ? Quant aux animaux eux-mêmes, comment peut-on ne pas s'émouvoir du destin qui leur est réservé : croissance asymétrique corps/pattes empêchant les plus malheureux de se tenir debout, conditions de captivité concentrationnaires à l'éclairage entièrement artificiel, mépris des instincts les plus élémentaires...

Certes, il existe déjà de tels établissements ailleurs. Mais ils font partie de nos erreurs, et l'heure devrait être à leurs fermetures, d'autant plus que, du point de vue de la suffisance alimentaire, nous n'en avons absolument pas besoin.

J'en appelle donc à votre compréhension, votre humanité et votre sagesse afin de faire en sorte que votre commune épargne à ses habitants les conséquences désastreuses qu'un tel projet pourrait occasionner.

Je vous prie de bien vouloir agréer mes sincères salutations.

Philippe Terzot